

- 3 SEP. 1964

MC/vo

Berne, le 2 septembre 1964.

Note pour le Chef du Département

---

Copie à la Section Est  
- l'Ambassade de Suisse, Moscou.

---

Visite de l'Ambassadeur de l'Union Soviétique.

Le Chef du Département reçoit à sa demande l'Ambassadeur de l'Union Soviétique. Celui-ci revient de Moscou où il a subi deux opérations qui ont bien réussi. Il désirait faire un tour d'horizon avec M. le Conseiller fédéral Wahlen.

A Moscou, on considère que les relations entre l'Union Soviétique et la Suisse ne sont pas mauvaises. Elles pourraient cependant être encore développées.

L'impression rapportée par l'Ambassadeur de l'Union Soviétique est bonne. L'industrie fait des progrès, surtout dans les branches de la chimie et de la métallurgie. Dans l'agriculture, les résultats ont été satisfaisants par rapport aux années précédentes.

En politique extérieure, l'Union Soviétique poursuit ses efforts pour maintenir la paix; elle continue sa politique de coexistence. Elle est préoccupée par les différents conflits qui existent au Vietnam, à Chypre et au Congo. Les événements qui s'y déroulent montrent que dans le monde il y a encore des têtes brûlées qui voudraient déclencher la guerre. L'Union Soviétique est vigilante pour contrecarrer leurs provocations. Elle a fait des déclarations très fermes au sujet de Chypre, de l'agression américaine contre la République Populaire du Vietnam et du Congo. Le gouvernement soviétique considère que la décision des Ministres des Affaires étrangères de l'OAS contre Cuba pourrait rallumer un foyer dangereux. Egalement en





- 2 -

Allemagne occidentale, le revanchisme se développe et met la paix en danger. Pour l'Union Soviétique, le maintien de la paix demeure la question essentielle.

En ce qui concerne les relations entre la Suisse et l'Union Soviétique, l'Ambassadeur avait eu en mai un entretien avec M. Janner. L'Union Soviétique voudrait développer aussi bien les relations économiques que les relations culturelles. Une délégation d'industriels suisses pourrait, par exemple, être reçue en Union Soviétique pour discuter les moyens de développer nos échanges. Nos relations culturelles et sportives devraient également être élargies. L'Ambassadeur dit qu'on a été heureux à Moscou de recevoir le Président des Chemins de fer fédéraux. D'autre part, M. Zorine a eu du plaisir à rencontrer à Berne, en l'absence du Chef du Département politique, MM. Micheli et Grüssli. M. Lochtchakov pense qu'il serait souhaitable d'envisager l'échange de visites parlementaires. L'échange de visites de ministres serait également utile.

M. le Conseiller fédéral Wahlen répond que beaucoup d'industriels suisses ont déjà visité à titre individuel l'Union Soviétique. Le mieux serait de continuer dans cette voie. Chaque industriel suisse est libre de se rendre en Russie. Si le Vorort décidait d'y envoyer une délégation, le Département politique ne s'y opposerait pas.

Quant à l'échange de visites de ministres, le Chef du Département rappelle qu'il est impossible aux conseillers fédéraux de se rendre à l'étranger. L'Ambassadeur précise qu'il n'avait pas en vue des visites officielles mais des visites privées et des séjours de repos.

M. Lochtchakov demande alors au Chef du Département de le renseigner sur la question jurassienne.

M. le Conseiller fédéral Wahlen déclare que l'incident des Rangiers est très regrettable. Il fait brièvement

- 3 -

l'historique de la question jurassienne. La difficulté réside dans le fait que le Jura n'est pas unanime. La partie nord est séparatiste alors que la partie sud demeure attachée à l'ancien canton de Berne. Le chef des séparatistes, M. Béguelin, est tout à fait déraisonnable. Il ignore délibérément que la majorité ne veut pas se séparer du canton de Berne. Il a formé un groupe de jeunes béliers qui utilisent des méthodes fascistes.

M. Wahlen indique encore quels droits ont été donnés par le canton de Berne au Jura. Il conclut en disant qu'avec de la patience on trouvera certainement une solution.

Micheli